

grâce à Dieu pour le trésor qu'il nous a donné! " Il répéta plusieurs fois les mêmes paroles, et chaque fois avec un ton de voix plus joyeux et plus élevé. " Eh ! de quel trésor parlez-vous ? demande Masséo avec étonnement. Nous manquons de tout ! — Le grand trésor, répond le saint, c'est que dans cette pénurie extrême, la Providence vienne si admirablement à notre secours, et qu'elle nous fournisse ce pain, cette eau fraîche, cet ombrage, et jusqu'à cette pierre qui nous sert de table. " Alors, ils mangèrent avec allégresse le pain des anges, selon la belle expression de François, et burent dans le creux de leur main l'eau pure de la fontaine (1).

S'étant remis en route, ils entrèrent dans la première église qui se trouva sur leur chemin, et le saint Patriarche y pria Notre-Seigneur de lui donner, à lui et à ses enfants, l'amour de la sainte pauvreté ; l'ardeur de sa prière était telle, que son visage semblait lancer des flammes. Dans cet état extatique, il s'avança vers le Frère Masséo, les bras ouverts, et l'appelant à haute voix. Quand Masséo accourut pour se jeter dans ses bras, il fut élevé de plusieurs coudées en l'air par le seul souffle du bienheureux François, et il sentit son âme inondée de tant de consolations, qu'il protesta maintes fois depuis n'en avoir jamais éprouvé de semblables.

Après ce ravissement, le serviteur de Dieu dit des choses admirables sur l'excellence de la sainte pauvreté, et commenta ce beau texte de l'Evangile : " Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête (2). "

Arrivés à Rome, tous deux se rendirent immédiatement à la basilique de Saint-Pierre, but de leur pèlerinage, et se mirent en oraison. Or, pendant que François suppliait avec larmes les saints apôtres Pierre et Paul de l'instruire sur la vie apostolique et sur la parfaite pauvreté, ils lui apparurent éclatants de lumières, l'embrassèrent tendrement et lui dirent : " Frère François, Notre-Seigneur Jésus-Christ nous envoie pour t'avertir qu'il a exaucé tes prières et tes pleurs au sujet de la sainte pauvreté, de cette pauvreté que Lui même a embrassée, ainsi bien que sa glorieuse Mère, et que nous, ses apôtres, nous avons pratiquée à son exemple. Il vous accorde ce trésor, à toi et à tes enfants ; ceux qui le conserveront

(1) Bernard de Besse.

(2) Matth., VIII.